Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1958)
Heft: 59

Artikel: Visite aux astronomes amateurs de Montréal
Autor: Antonini, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-900249

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Visite aux astronomes amateurs de Montréal

La «Royal Astronomical Society of Canada» compte plus de 2000 membres. Comme la Société Astronomique de Suisse, elle est composée essentiellement d'un certain nombre de groupements situés dans les principales villes du pays, notamment à Toronto, Ottawa, Hamilton, Winnipeg, Victoria, Montréal (une société de langue anglaise et une société de langue française), London, Vancouver, Edmonton, Québec, Windsor et Halifax. Par contre, plus riche que la

Intérieur du nouvel observatoire du Centre anglais de Montréal

société suisse, elle a pu tout récemment se mettre «dans ses meubles» en s'achetant une maison à Toronto, de 32 500 dollars canadiens, et elle publie tous les deux mois un bulletin d'une riche présentation (papier glacé et couverture cartonnée).

Comme c'est généralement le cas dans les pays anglo-saxons, astronomes professionnels et amateurs font extrêmement bon ménage, et c'est fréquemment un professionnel qui est président ou secrétaire d'une des sociétés locales. Le comité d'édition du bulletin est entièrement formé de professionnels. Au sujet de cette publication, je note qu'elle renferme des articles de savants éminents, tels que

Petrie, Kuiper, etc., et qu'on trouve dans chaque numéro un rapport sur l'activité de l'un ou l'autre des Observatoires officiels, ce que nous cherchons à obtenir aussi pour «Orion».

M'y étant pris un peu tard, je n'ai pu rendre visite qu'au groupement anglais de Montréal (le plus important des deux d'ailleurs), qui compte 300 membres. Cette société a pu tout récemment s'installer un petit observatoire qui comprend une coupole sous laquelle est placé un réfracteur équatorial de 6½ pouces muni d'un mouvement électrique, et une salle de réunion, où se trouvent encore deux réfracteurs, l'un de 6 pouces, l'autre de 4 (un Zeiss), et un réflecteur newtonien de 12 pouces.

Très aimablement reçu par M. De Kinder, directeur des observations, et quelques autres membres du Bureau, j'ai pu visiter les installations (le ciel couvert ne permit malheureusement pas d'observations), et me renseigner sur les activités du groupement. On y fait notamment beaucoup d'observations collectives de météores, ainsi que des observations d'étoiles variables en relation avec l'association américaine AAVSO.

Une particularité amusante à noter est l'organisation d'un «Messier Club», dont les membres doivent s'efforcer de repérer et d'observer tous les objets compris dans la liste célèbre de Messier. Celui qui les a tous vus est gradué, puis il passe au «Herschel Club». Un seul membre pour le moment, sauf erreur, fait partie de ce dernier.

La cotisation annuelle est de 5 dollars, dont 3 reviennent automatiquement à la Société royale, qui assume les frais d'édition du Bulletin.

Signalons pour terminer que les amateurs des deux groupements de Montréal sont les seuls astronomes de cette ville de 1½ millions d'habitants, car il n'y a pas d'observatoire, et l'Université n'a pas de chaire d'astronomie.

J'ai trouvé au Centre de Montréal une atmosphère extrêmement sympathique, et j'en ai remporté l'impression d'un groupement où l'on faisait d'excellent travail.

Je tiens à remercier encore ici M. De Kinder et tous ceux qui m'ont reçu, pour leur charmant accueil. E. Antonini

---